

# 45<sup>e</sup> CONGRÈS NATIONAL DE LA FÉDÉRATION DES SOCIÉTÉS PHILATÉLIQUES FRANÇAISES SAINT-BRIEUC 1972

Valeur : 0.50 F

Couleur : rouge

50 timbres à la feuille



Dessiné d'après une lithographie  
et gravé en taille-douce par LACAQUE

Format horizontal 22 x 36  
(dentelé 13)

## VENTE

anticipée, le 20 mai 1972 à SAINT-BRIEUC;  
générale, le 23 mai 1972.

Cette reproduction d'une lithographie de 1840, inspirée par la remarquable cathédrale forteresse de Saint-Brieuc, illustre le timbre émis à l'occasion du 45<sup>e</sup> Congrès national, tenu en cette ville par la Fédération des Sociétés philatéliques françaises.

L'histoire et la légende se confondent, comme souvent, sur les origines de la cité bretonne. Son fondateur, le moine Brieuc, serait venu au VI<sup>e</sup> siècle de Cardigan, au Pays de Galles, et en récompense d'une guérison miraculeuse il aurait obtenu du chef du pays une pièce de terre permettant à ses compagnons de bâtir un monastère à l'endroit où se trouve la fontaine Brieuc.

La légende dit aussi qu'un jour, au lieudit Cesson, les moines furent assaillis par des loups : un geste de Brieuc suffit à apaiser ces animaux qui font partie de l'iconographie traditionnelle du saint.

Le monastère, devenu lieu d'asile, fut érigé en évêché en 843; construit en bois, il eut à souffrir des invasions normandes et, menaçant ruine au cours des temps, l'évêque Geffroy de Henon fit commencer à la fin du XII<sup>e</sup> siècle cette cathédrale forteresse, bâtie sur pilotis au-dessus d'un marécage.

Sa destination guerrière explique la forme extérieure de l'édifice : inégales tours massives, puissants contre-

forts, mâchicoulis, meurtrières et postes de guet. Ce centre de la vie briochine subit donc au cours des siècles de nombreux sièges, notamment durant la guerre de Cent ans, puis lors des guerres de Religion du XVI<sup>e</sup> siècle.

Une histoire si longue et si mouvementée provoqua de telles modifications que l'intérieur offre d'intéressants spécimens de tous les styles, du XII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècles : chapelles en hémicycle, admirable chemin de croix, fenestrages, caveaux et gisants, bases anciennes récemment dégagées. L'ensemble du vaisseau, long de 74 mètres et large de 45 mètres au transept, sous des voûtes de 18 mètres, présente un caractère imposant, tout en conservant une très grande simplicité.

Lors de l'organisation de la France en départements en 1790, Saint-Brieuc devint le chef-lieu des Côtes-du-Nord. Depuis, la vie n'a cessé d'y prospérer et c'est actuellement une ville de 55 000 habitants.

Assise sur un promontoire granitique entre deux vallées profondes, celles du Gouët et du Gouédic, dont elle déborde même depuis quelques générations, elle mérite, par la diversité de ses panoramas, le nombre et l'originalité de ses viaducs, l'agrément de ses jardins et ronds-points fleuris, les aimables surnoms de « Luxembourg breton » et de « cité gentille ».

